

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 129 (1984)  
**Heft:** 7-8

**Vorwort:** Asile  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Asile

Il y a toujours parmi les bénéficiaires d'une aide quelle qu'elle soit des profiteurs et des resquilleurs dont le comportement porte préjudice aux réels destinataires. A témoign les nombreuses lettres de lecteurs que ne cessent de publier nos quotidiens à propos des réfugiés tamouls et zaïrois, principalement... On ne parle plus guère, il est vrai, des portugais et de leurs taxis lyonnais, et fort peu des turcs. Comme s'il y avait une mode tournante.

Curieusement, maintenant que notre population est confrontée un peu partout à la question de l'asile, bien qu'à des degrés de concentration divers, la voix s'est sensiblement estompée de ceux qui s'étaient mis à faire profession de dénigrer la politique et la pratique d'accueil de nos autorités lors du dernier conflit mondial. Ça prend encore un peu, ça ne mord plus. On se rend bien compte du sérieux décalage entre le discours utopiquement généreux et la réalité concrète.

Une fois encore, il est plus facile d'être philanthrope à distance que de

pratiquer l'amour du prochain au seuil de sa maison.

Ce qui fait problème actuellement à propos des réfugiés c'est, davantage que leur nombre, leur afflux constant, grossi par l'activité cupide de toute une pègre de passeurs aux multiples filières internationales. C'est aussi le comportement choquant de certains d'entre les requérants (comme si leur état devait *ipso facto* les transformer en petits bons dieux). C'est encore la pénurie d'emplois et la compréhensible incompréhension des chômeurs. Enfin, l'hébergement, qu'il soit intégré à notre habitat ou en marge.

L'équation est telle que sa solution risque de nous diviser. Car, s'il est déjà malaisé de définir ce que l'on pourrait nommer de «réfugiés équitables», s'il l'est tout autant de définir qu'en faire, que ferons-nous des autres, malvenus qu'ils sont désormais, même dans leurs pays d'origine?

Il est difficile d'être accueillant sans se faire gruger. Notre conviction ne doit toutefois pas céder à des cas d'espèce, même nombreux.

RMS